

Le secret de l'enfant calme

« Maîtresse, j'aimerais te dire un secret.

Ce n'est pas que je n'aime pas ta classe.

J'aime les couleurs, les jeux, les cartes, les sons, les formes.

Mais parfois, j'ai mal à mes oreilles.

J'ai mal à mon cœur aussi,
quand tout bouge, quand tout parle,
quand personne ne sait plus qui écoute.

On dit que nous sommes libres ici,
que nous pouvons choisir nos ateliers,
nos jeux, nos amis...

Et pourtant, je ne sais plus très bien
où je suis attendu.

Je sais que tu veux bien faire.

Tu veux que nous soyons heureux, autonomes, curieux.

Tu nous dis souvent que c'est important d'être libre,
alors j'essaie d'être libre.

Mais moi, j'ai besoin d'autre chose.

J'ai besoin de silence.

De t'entendre parler
sans que dix autres voix s'y mêlent.

J'ai besoin qu'on m'apprenne à attendre,
à écouter, à respirer.

Parce que dans le silence, je comprends mieux.

Et dans le calme, j'existe un peu plus.

Tu sais, dans ta classe,
les forts prennent de la place.

Ceux qui parlent fort,

qui rient fort,
qui finissent vite.

Et moi, je me fais tout petit,
pour ne pas déranger,
pour ne pas être celui
qui n'a pas su choisir son jeu,
ou qui n'a pas compris la consigne
dite dans le tumulte.

Parfois, je me dis que la liberté,
quand elle fait trop de bruit,
c'est un peu comme une porte ouverte sur le vent :
ça décoiffe, ça amuse,
mais ça finit par me faire froid à l'intérieur.

Je voudrais te dire que le cadre ne m'enferme pas.

C'est lui qui me tient chaud.
C'est lui qui me permet de bouger sans tomber.

Quand tu poses des règles claires
et que tu les gardes avec douceur,
je me sens en sécurité.

Et quand je me sens en sécurité,
je peux apprendre, parler, rire, créer.

Alors s'il te plaît,
ne confonds plus liberté et absence de limite.

Ne crois pas que nous grandirons mieux dans le désordre.

Nous avons besoin de toi
pas pour nous laisser faire,
mais pour nous guider.

Des moments de silence, maîtresse,c'est le plus grand cadeau que tu puisses m'offrir. »